

point Claudel ressent le besoin de se faire un boudier de ces 'Pères', alors plus fantasmés que réellement lus. » (p. 426)

Une bibliographie importante et trois index complets des œuvres de Claudel, textes bibliques et noms cités donnent au lecteur intéressé des références précieuses pour approfondir ses propres recherches.

JEAN BOREL

MIKLOS VETŐ, *Pierre de Bérulle*, Les Thèmes majeurs de sa pensée, Paris, L'Harmattan, 2016, 135 p.

Cet ouvrage est la réédition corrigée de l'importante étude, intitulée *La christologie de Bérulle*, qui introduit les *Opuscules de piété* de Pierre de Bérulle, publiées en 1997 chez Jérôme Million. Le sous-titre exprime bien l'intention de Miklos Vető : présenter de manière synthétique les thèmes majeurs que le fondateur de la Société de l'Oratoire a développés tout au long de son œuvre.

Comme le remarque très justement l'Auteur, « l'œuvre bérullienne n'est pas qu'un ensemble de fragments divers, mais un tout dominé et articulé par une logique qui est d'ordre théologique ou plutôt christo-logique » (p. 121). C'est là la force et l'intérêt de cette pensée, qui est en effet de montrer de toutes les manières possibles que ce n'est qu'à partir de Jésus-Christ, Verbe incarné et seconde Personne de la Trinité, qu'on doit comprendre l'homme et Dieu, les relations entre le Créateur et les créatures, le mouvement circulaire qu'est la vie de Dieu en lui-même.

« Aux yeux de Bérulle, dit-il, la venue du Christ a profondément modifié l'ordre moral et religieux de l'univers, mais cette modification, ce bouleversement finissent par aboutir à une réorganisation qui est moins une rupture qu'une refonte. Car

c'est le même Dieu qui est créateur et rédempteur, et il voit un grand rapport entre l'auteur de la nature et l'auteur de la grâce. » (p. 122)

Dieu et la créature, le mystère de l'incarnation, le retour de la créature vers Dieu, tels sont les trois moments autour desquels l'Auteur structure le parcours doctrinal du cardinal, marqué qu'il fut non seulement par la Bible, mais également par l'augustinisme du ^{xvii}e siècle, les écrits du pseudo-Denys l'Aréopagite et les mystiques du Moyen Âge.

La méditation de Bérulle ne cherche nullement l'originalité. Le seul but qu'il poursuit est de conduire ceux à qui il s'adresse, lecteurs, auditeurs, disciples, à l'adoration de Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie, adoration qui implique « une désappropriation de soi qui fait que l'autre en face de mon regard obtient la plénitude de la reconnaissance, grâce à laquelle il est vu comme il est en lui-même. (...) Au terme d'une admirable litanie où Bérulle énumère les perfections qu'il adore en Dieu-Trinité, il s'écrie : "Tout est à vous, tout est par vous, tout est pour vous. Soyez-moi ce que vous êtes en vous-même, c'est-à-dire soyez mon Dieu" » (p. 115).

C'est à partir de cette dialectique que se comprend la louange, qui est l'adoration par excellence, ainsi que la grâce de l'Eucharistie « comme don parfait de Dieu et accomplissement véritable de l'existence personnelle de chaque homme. Si cet accomplissement est préfiguré par Marie, paradigme d'une relation personnelle à Dieu, il est par conséquent aussi celui de tout homme adorant » (p. 120).

JEAN BOREL